

Sur les traces des Pillard en Charente-Maritime

Denis Charron (# 295)

Voulant donner suite aux recherches que Jean-François Viel a effectuées dans les archives départementales de la Charente-Maritime l'automne dernier¹, j'ai décidé de me déplacer à La Rochelle, via le cyberspace², pour y passer l'hiver à la recherche des familles Pillard.

J'ai donc entrepris de scruter tous les registres de La Rochelle de 1595 à 1665, ainsi que tous les registres de la Charente-Maritime au nord de Rochefort-sur-Mer et Saint-Jean-d'Angély, en passant par les villages de l'île d'Oléron et de l'île de Ré. Avec patience et longueur de temps, on réussit à faire parler les archives, mais l'on ne trouve pas toujours le mariage ou les décès qui nous confirmeraient encore plus notre histoire. Souvent en généalogie il faut se contenter de ce que les archives nous ont laissé.

Contexte historique

Village de pêcheurs, fondé au X^e siècle, La Rochelle devient dès le XII^e siècle un port important. Il demeurera d'ailleurs le plus important des ports français sur l'Atlantique du XIII^e siècle au XV^e siècle. Après plusieurs guerres de religion, La Rochelle devient protestante en 1568 et conquiert un statut de ville libre. Les Huguenots démolissent alors les églises afin d'utiliser leurs pierres au renforcement des remparts de la ville; l'église Notre-Dame de Cougnes³ n'échappe pas au désastre.

En 1598, Henri IV signe l'édit de Nantes, ce qui apporte une paix relative entre les protestants et les catholiques : l'église Sainte-Marguerite, appelée aujourd'hui l'*Oratoire*⁴ (Figure 1), servira au culte catholique de la paroisse de Notre-Dame de Cougnes. Mais l'assassinat d'Henri IV en 1610 marque la reprise de la guerre civile.

¹ Voir le Trait d'union, volume 18, no 2, février 2011

² Pour consulter ces archives départementales et y faire de très belles découvertes sur les ancêtres de pionniers de la Nouvelle-France : http://charente-maritime.fr/CG17/jcms/c_6659/les-archives

³ Cougnes s'est aussi orthographié Coignes, Congnes, Cognes

⁴ C'est que, dans les années 1620, les Oratoriens, congrégation nouvellement créé, s'installent dans les lieux

En 1621, le roi Louis XIII assiège Saint Jean d'Angély en Charente-Maritime : cette cité capitule, et ses murs sont rasés. Au début d'août 1627, l'armée royale de 7 000 hommes assiège La Rochelle. Fin septembre la ville expulse tous les prêtres. En octobre Louis XIII et Richelieu sont sur place. En mars 1628, 30 000 hommes sont stationnés dans tous les villages environnants. L'accès à la mer est aussi coupé. À la fin du siège en octobre 1628, la ville capitule : elle a perdu les trois quarts de sa population, morts de faim. Le 30 octobre les troupes entrent dans la ville avec des vivres. Le 1^{er} novembre le cardinal Richelieu dit la première messe en l'église de Sainte-Marguerite. Le maire remet au Roi les clefs de La Rochelle. Les murs de la ville seront rasés.

Au début de 1653 on entreprend la reconstruction de l'église Notre-Dame de Cougues et la messe y est à nouveau célébrée le 1^{er} novembre 1665. C'est dans ce contexte que la famille Pillard-Bouricaud évoluera.



Les trois tours de La Rochelle

Photo Denis Charron

Registres paroissiaux

C'est au château de Villers-Cotterêts que François I^{er} signa, entre le 10 et le 15 août 1539, l'ordonnance obligeant les curés de chaque paroisse à tenir un registre des naissances : c'est le début de l'état civil. Et de plus l'ordonnance royale imposa le français comme

langue administrative au lieu du latin. En 1579 Henri III, par l'ordonnance de Blois, rendit obligatoires les registres de mariage et de sépulture. En 1667, sous Louis XIV les registres doivent être réalisés en double exemplaire.

Dans les anciens registres comme ceux de La Rochelle ou d'Aigrefeuille certaines informations sont lacunaires. Par exemple, le nom des parents n'est pas indiqué au mariage ou encore, à la sépulture, il y a seulement le nom du défunt, quelquefois son âge et quelquefois le nom de la rue où il demeurait.

Parfois les guerres ou les révolutions font que tous ces documents anciens ne parviennent pas jusqu'à nous. Ainsi, une partie des archives anciennes de La Rochelle, antérieure à 1628, transportée à Paris en 1631, périt dans un incendie en 1737. Puis en 1773 les archives de l'évêché de La Rochelle sont détruites par le feu. Ceci peut expliquer en partie le manque d'information sur le mariage ou la sépulture que l'on cherche, sur l'indice ultime qui confirmerait le tout, car les documents relatifs à cette période ne sont pas tous parvenus jusqu'au XXI^e siècle.

Résultat des recherches

1) Registres d'Aigrefeuille d'Aunis

vue 110	mariage	1626-07-10	Pierre Pilhat	et	Marie Bilhé		
vue 110	mariage	1626-10-04	Jacque Duffaut	fil de	X Jacques Duffaut	et	Mathurine Pillart
					épouse:		Marie Blanchard
vue 27	baptême	1626-11-12	Catherine	fil de	Jean Bouricaud	et	Gabrielle Limousin
vue 30	baptême	1627-04-04	Jean	fil de	Pierre Pillat	et	Marie Bilhé
vue 44	baptême	1628-12-17	Françoise	fil de	Jean Bouricaud	et	Gabrielle Limousin
vue 44	baptême	1628-12-26	Marie	fil de	Pierre Pillart	et	Marguerite Bouricaud
vue 53	baptême	1630-08-25	Marye	fil de	Pierre Pilhat	et	Marie Bouricaud
vue 53	baptême	1630-08-28	Antoine	fil de	Pierre Pilhat	et	Marie Bilhé
vue 97	mariage	1634-05-21	D...?	fil de	X Jacques Duffaut	et	X Mathurine Pillart
					épouse:		Mathurine Gilbert
vue 92	baptême	1635-02-?	?	fil de	Pierre Pillar	et	Marie Bilhé
vue 232	décès	1657-09-30	Jean Bouricaud				
vue 364	baptême	1656-02-28	Pierre Pillat	fil de	Jean Pillat	et	Louise Baufo?
					parrain:		Nicolas Pillat
vue 398	baptême	1662-03-31	Marie Bouricaud	fil de	Pie... Bouricaud	et	Jeanne Brijard
			parrain/marraine :		Étienne et Marie Bouricaud		
vue 315	mariage	1662-08-27	Marie Pillat	fil de	Pierre Pillat	et	Marie Bilhé
					époux:		Mathurin Préaudeau

On retrouve dans ce tableau le mariage de **Pierre Pillat** et Marie Billé (*vue 110*), le baptême de trois fils de ce couple (*vues 30, 53 et 92*) et le mariage de leur fille Marie en 1662 (*vue 315*).

Pour leur part, **Pierre Pillard** et Marguerite Bouricaud font baptiser deux enfants à Aigrefeuille : Marie, le 26 décembre 1628 (*vue 44*), et une deuxième Marye, le 28 août 1630 (*vue 53*). La première Marie est vraisemblablement décédée avant la venue de la deuxième. On retrouve aussi le mariage de deux enfants de **Mathurine Pillard** femme du défunt Jacques Duffaut (*vues 110 et 97*).

Le patronyme Bouricaud est aussi présent : Jean Bouricaud marié à Gabrielle Limousin fait baptiser ses enfants Catherine et Françoise (*vues 27 et 44*) et il décède en 1657 (*vue 232*). Et en 1662 (*vue 398*) est baptisée Marie Bouricaud fille (feuillelet tombant en lambeaux) de Pierre Bouricaud et Jeanne Brijard; ses parrain et marraine sont Étienne Bouricaud et Marie Bouricaud.



La Rochelle - L'Oratoire.

En 1646 l'église Sainte-Marguerite

Photo Denis Charron

2) Registres de Sainte-Marguerite à l'Oratoire, La Rochelle

vue 54	mariage	1632-01-28	Abraham Pillar	fils de	Robert Pillart	et	Marie Bapfoi
					épouse:		Marie Roulleau
vue 85	mariage	1636-10-14	Jean Pillard	et	Louise Flammand		
				témoins : Jean Pillard et Bernard Flammand			
vue 114	baptême	1632-12-25	Noël	fils de	Pierre Pillard	et	Marie Paillette
vue 167	baptême	1635-04-19	Pierre	fils de	Pierre Pillard	et	Marguerite Bouricaud
vue 203	baptême	1636-11-01	Marguerite	fille de	Pierre Pillard	et	Marie Paillette
vue 43	baptême	1641-11-10	Jean	fils de	Pierre Pillard	et	Marguerite Bouricaud
vue 64	baptême	1642-12-30	François	fils de	Jean Pillard	et	Louise Flammand
vue 121	baptême	1645-11-01	Laurent	fils de	Jean Piliart	et	Louise Flammand
vue 132	baptême	1646-03-30	Catherine	fille de	Pierre Pillard	et	Marguerite
vue 198	baptême	1649-06-21	Jeanne	fille de	Jean Pillard	et	Louise Flammande
vue 120	sépulture	1646-07-31	Marie	fille de	Jean Faillaud	et	Jeanne Pillard
				3 ans 1/2			
vue 190	sépulture	1650-09-22	Marie	fille de	Jean Faillaud	et	Jeanne Pillard
				3 mois			
vue 198	sépulture	1651-07-06	Jeanne Pillard	femme de	Jean Faillaut		
				38 ans	rue Rambault		
vue 206	sépulture	1652-03-30	Nicolas	fils de	Jean Daret	et	Christophle Pilar
				6 à 7 ans	à la Breche, rue des Bouchers		
vue 234	sépulture	1653-12-03	Jean Pillard	75 ans	rue de La vergne		
vue 322	sépulture	1662-05-04	Louise Flamande	femme de	Jean Pillard		
				32 ans	de la parr. St-Éloi		
vue 348	sépulture	1664-11-05	Jeanne	fille de	René Rivière	et	Jeanne Pillard
				2 jours	Rue du pas du minage		

Le patronyme Pillard est présent à La Rochelle, concentré dans les registres de l'église Sainte-Marguerite. On y trouve deux mariages impliquant le nom de famille Pillard. En premier lieu, **Abraham Pillard** (*vue 54*), laboureur du village de L'Hourmeau situé en bordure de mer au nord de La Rochelle, fils de **Robert Pillard** et de Marie Bapfoi, épouse le 28 janvier 1632 Marie Roulleau, native de Saint-Sauveur paroisse de Chambon, fille de Just Rouleau et Michelle Charon. En second lieu, le 14 d'octobre 1636 (*vue 85*) furent épousés **Jean Pillard** et Louise Flammand de la paroisse de Cougnes; de ce mariage furent témoins **Jean Pillard** et Bernard Flamand. Le témoin Jean Pillard est sûrement le père qui décède en 1653 à l'âge de 75 ans demeurant rue de La Vergne (*vue 234*). Jean Pillard laboureur et Louise Flammand feront baptiser trois enfants en l'église Sainte-Marguerite : François le 30 décembre 1642 (*vue 64*), Laurent le premier novembre

1645 (*vue 121*) et Jeanne le 21 juin 1649 (*vue 198*). Le 4 mai 1662 on assiste à la sépulture de Louise Flammand (*vue 322*).

On retrouve aussi le 25 décembre 1632 (*vue 114*) le baptême de **Noël Pillard**, fils de **Pierre Pillard** et de Marie Paillette. Un deuxième enfant de ce couple, Marguerite, sera baptisé le premier novembre 1636 (*vue 203*), soussigné par M. Fauvel, prêtre et curé de l'Oratoire.

Le couple **Pierre Pillard** et Marguerite Bouricaud y fait baptiser un troisième enfant, leur fils Pierre, le 19 avril 1635 (*vue 167*), le parrain étant Pierre Fayot et la marraine Françoise Maraude. Puis le 10 novembre 1641 (*vue 43*) un quatrième enfant, Jean, dont le parrain est Jean Baudry et la marraine Jeanne Marfoy. Enfin le cinquième baptême est celui de celle que nous considérons comme l'épouse de notre ancêtre Pierre Charron, **Catherine Pillard** le 30 mars 1646 (*vue 132 et ci-dessous*) est baptisée Catherine fille de Pierre Pillard et Marguerite Bouricaud, le parrain Messire Pierre Le Vaier la marraine Antoinette Cachet; ont signé Rondeau prêtre de l'Oratoire et le parrain P LeVaye.

258
Catherine Pillard
Mars 1646.
Le 30 Mars fut baptisé catholique fille de Pierre Pillard
et de Marguerite Bouricaud. Le parrain est messire Pierre Le Vaier -
m. de Jean Le Vaier Bouricaud. La marraine Antoinette Cachet -
Rondeau pr. de l'Oratoire de St. Julien
P LeVaye
Catherine Pillard

Puis suivent à La Rochelle les sépultures suivantes : Marie fille de Jean Faillaud et **Jeanne Pillard**, en 1646 âgée de 3 ans et demie (*vue 120*); une deuxième Marie du couple Faillaud-Pillard en 1650 âgée de 3 mois (*vue 190*); enfin Jeanne Pillard femme de Jean Faillaud tonnelier, le 6 juillet 1651 (*vue 198*) âgée de 38 ans demeurant rue Rambault. En 1652, sépulture de Nicolas fils de Jean Daret (*vue 206*) Mtre arquebusier et appointeur de l'artillerie de France, et de **Christophle Pilar** de la rue des Bouchers à la

Breche. Le 5 novembre 1664 est inhumée Jeanne (*vue 348*) fille de René Rivière notaire Royal et de **Jeanne Pillard** âgée de 2 jours de la rue du pas du minage.

Dans les registres d'Aigrefeuille et de La Rochelle, il est à remarquer qu'il y a seulement un baptême, celui de Marye en 1630 (*vue 53*), où le nom de **Pierre Pillard** est inscrit sans « r ».

Le mariage de **Pierre Pillard** et Marguerite Bouricaud demeure introuvable mais on peut le situer vers la fin de 1627 ou au début 1628 du fait de la naissance de leur premier enfant en décembre 1628. Le contexte historique du vécu de nos ancêtres au début du XVII^e siècle n'est pas simple. Ont-ils quitté précipitamment La Rochelle avant le grand siège de 1627-1628? Il est dommage que l'on ne puisse pas établir avec certitude un lien de parenté avec les autres familles Pillard de La Rochelle et les familles Bouricaud d'Aigrefeuille. Nous n'avons malheureusement aucun indice avec les parrains et marraines.

3) Registres de Saint-Jean d'Angély

vue 8	baptême	1620-10-06	Pierre	fil de	Pierre Pillard	et	Nolette Boudel
vue 111	baptême	1627-05-07	Marie	fille de	Pierre Pillard	et	Marie Challon

4) Registres de Ciré d'Aunis

vue 53	baptême	1632-02-01	Pierre	fil de	Pierre Pillat	et	Marie Mesnard
vue 46	baptême	?1635-12-18	Marie	fille de	Pierre Pillat	et	_____ Mesnard
vue 47	baptême	entre 1636 et 1640-12-17	Catherine	fille de	Pierre Pillat	et	Marie Mesnard
vue 30	baptême	1640-05-13	Marie	fille de	Pierre Pillart	et	_____ Minard
vue 65	sépulture	1640-11-06	Marie	fille de	Pierre Pillar		
vue 23	baptême	1641-12-04	Jean & Marguerite	fil/s/fille de	Étienne Bouricault	et	Léonarde Fomo....
vue 23	baptême	1641-12-18	Louis	fil de	Pierre Pillat	et	Marie Mesnard
vue 17	baptême	1643-05-17	Pierre	fil de	François Dauias	et	Catherine Pillat
					parrain:		Pierre Pillat
vue 118	sépulture	1657-01-19	Catherine Bonuret	veuve de	Judoïn Pillat		

On retrouve aussi les patronymes Pillard et Pillat dans les villages de Saint-Jean-d'Angély, Ciré-d'Aunis et de Marsais. On peut facilement remarquer que le prénom Pierre est d'usage courant avec les patronymes Pillard et Pillat. Il y a au moins quatre

Pierre Pillard et quatre Pierre Pillat en Charente-Maritime. Je demeure convaincu que les noms Pillard et Pillat sont des patronymes complètement distincts. Ces patronymes existent encore aujourd'hui en France.

Conclusion

Dans toutes les recherches que j'ai effectuées en Charente-Maritime entre 1595 et 1665, je n'ai trouvé qu'un seul **Pierre Pillard** marié à une Marguerite, et celle-ci se nomme Marguerite Bouricaud. De plus, je n'ai trouvé qu'une seule Catherine Pillard, et c'est celle qui est baptisée le 30 mars 1646.

Pourquoi Catherine Pillard a-t-elle déclaré à son mariage en 1665 à Montréal qu'elle était la fille de Marguerite Moulinet? Nulle part dans les documents consultés je n'ai rencontré le patronyme Moulinet.

Difficile d'avancer une réponse mais, ce qui est le plus plausible, est que ses parents sont décédés quand elle était enfant. Au baptême de Catherine, la mère est absente, peut-être même décédée à la naissance de sa fille; le père est aussi absent et les parrain/marraine ne connaissent que le prénom de la mère, Marguerite; son nom de famille est donc laissé en blanc dans l'acte, comme nous l'avons constaté. Lorsqu'elle se marie, Catherine, Fille du Roy, est sans doute orpheline depuis longtemps. On lui demande le nom de sa mère, et elle mentionne son prénom, Marguerite, et un nom de famille dont elle croit se souvenir, Moulinet.

**Le texte original a été publié en juin 2011 dans le
Trait d'Union Charron-Ducharme,
Bulletin de l'Association des Charron et Ducharme inc.
Vol. 18 No. 3, page 5.**